

Croyances populaires : les trésors ensevelis

Autor(en): **C.F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 56

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECHOS DE LA

ROMANETTE

ET D'AILLEURS

Pages fribourgeoises



CROYANCES POPULAIRES

Les trésors ensevelis

La croyance à de vieux trésors enfouis dans la terre, l'espérance de faire rapidement fortune en les découvrant ont, de tout temps, poussé certains hommes à la recherche de richesses cachées. C'était à coups de pioche ou de formules magiques qu'on espérait entrer en possession des trésors ensevelis.

Les métaux précieux se trouvaient, croyait-on, sous la garde d'une puissance infernale, petits génies ou gnomes qui habitaient les crevasses et les cavernes. Les bolides brillants qui traversaient le ciel par les nuits claires étaient, dans l'imagination des gens d'antan, des esprits de la montagne, gardiens de trésors, qui changeaient de séjour ou se rendaient visite.

Plusieurs rochers ont laissé le souvenir de beaucoup de peines et de recherches naturellement infructueuses. Plusieurs ruines de châteaux qui recélaient de soi-disant trésors ont été fouillées... mais en vain.

Les Rochers-de-Naye passaient pour renfermer des filons d'or dans leurs profondeurs. On pourrait citer bien des noms parmi les mineurs, plus persévérants que récompensés, qui scrutèrent cette montagne.

Certain jour, un habitant de Montbovon rapporta d'une de ses expéditions quelques cailloux où se voyaient incrustées de petites pierres fort dures, brillant d'un éclat semblable à celui de l'or. Ce n'étaient, hélas !, que des pyrites de cuivre. Il n'en fallut pas davantage pour mettre bien des imaginations en branle et de nombreux mineurs en activité. L'un d'eux ne craignit pas de consacrer à ces recherches une bonne part de sa fortune.

Les Rochers-de-Naye sont traversés par des souterrains longs et profonds. On peut y pénétrer par diverses entrées. Plusieurs de ces « tannes » ont été masquées par les armaillis au moyen de pierres ou de haies en vue d'en éloigner le bétail. Ces cavernes ont été fouillées par les mineurs en quête d'un introuvable trésor. Une échelle aidait les chercheurs à y parvenir plus aisément. A l'intérieur, une poutre ronde était fixée qui retenait une corde longue d'une trentaine de brasses. Pour éviter de s'égarer dans ces labyrinthes, on y descendait avec des lanternes. Pour avoir les meilleures chances de réussite, il importait de suivre les conseils de ceux qui connaissaient la manière de découvrir les secrets les mieux cachés. Aussi les livres de magie furent-ils mis, là-haut, à large contribution. Pour se rendre favorables les génies qui étaient censés garder les trésors, pour flatter les gnomes, il fallait, vous pouvez croire, un tas de simagrées. Sans elles, toutes peines restaient inutiles.

De nos jours, c'est à coup de spéculations que plusieurs comptent rapidement s'enrichir. L'amour de la richesse est resté le même parmi les hommes ; avec les temps, les moyens de faire fortune seuls ont changé.

C. F.

